

Administrateur-Délégué-Gérant
O. RANDOLET
Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

RÉDACTEUR EN CHEF
J.-J. CASPAR - JORDAN
Téléphone: 14.90
Secrétaire Général: TH. VALLÉE
Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boulev. de Strassbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Euro., l'Oise et la Somme	4 50	9 50	18 50
Autres Départements	5 00	11 50	22 50
Union Postale	5 00	10 00	20 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

Au Fil des Jours

Le Réveil de l'Or

« Et maintenant, Mesdames et Messieurs, je vais avoir l'honneur de terminer la séance par ce que j'appellerai la « pluie d'or ». De ce gousset, Monsieur, de cette poche, Madame, de ce petit sac, Mademoiselle, j'entends tout à l'heure faire sortir des louis... Vous m'entendez bien ? Je veux charmer vos imaginations émerveillées en évoquant les splendeurs du Pactole... »

C'est en ces termes que le prestidigitateur avait coutume, naguère, d'annoncer le « clou » de ses surprenants exercices et d'inviter l'honorable société à s'offrir l'éphémère mais douce illusion de la fortune.

Le prestidigitateur s'en est allé. Il est aux armées. A l'heure actuelle ses petits talents continuent de s'exercer *gratia pro deo* pendant les entrées de la grande pièce, pour la joie de ses bons poilus de camarades. Mais sans mystère, ni sorcellerie, j'ai pu voir se renouveler le miracle doré.

Le bâton magique n'intervenait plus. L'opérateur n'était même pas en habit noir. C'était tout simplement un brave homme à la moustache rude de sous-officier retraité, au vêtement bleu galonné d'argent.

Il était assis devant une table et des balances au plateau de cuivre étincelant. On l'avait installé dans une sorte de petite cage qui l'isolait des humanités accourues. Pour arriver jusqu'à son grillage, ces humanités anonymes avaient dû traverser des grandes salles de travail austères, où veillaient d'autres serviteurs loyaux et probes, non moins que lui-même engagés.

L'or surgissait ici comme par enchantement. Il suffisait, pour voir passer son flot fascinant avec le bruit, le bruit chatoyant, que les Rosalinde célèbres dans *Mannon*, de se poster près du grillage, d'ouvrir les yeux et d'observer.

Les louis se pressaient, tombaient en foule. Ils semblaient se hâter vers la petite porte ménagée dans la cage comme des troupeaux regagnant la bergerie.

Parfois le groupe s'avancait en désordre. Les louis sortis du porte-monnaie ou évadés du rouleau de papier ou bien encore extraits un à un des profondeurs de la bourse de cuir, s'épataient sur la planchette.

Ah ! la prévenance du brave homme au galon d'argent s'ingéniait à les disposer suivant des principes : tantôt à droite et à gauche par cinq, suivant l'abondance, pour constituer de respectables centaines de francs ; tantôt, simplement formés en une ligne modeste ; tantôt, sous l'aspect d'un louis solitaire qui avait l'air de jouer, entre les colonnes dorées d'avant et d'arrière-garde un rôle de louis de liaison, le « louis de communication » reliant les fortunes métalliques impatientes de se muer en papier.

Car vous avez deviné, n'est-ce pas ? que c'est à la succursale de la Banque de France que je suis allé assister à cette sortie et à cette rentrée de l'or havrais, l'or havrais qui domrait depuis six mois au fond des coffres et des armoires.

C'est un spectacle pittoresque. C'est aussi un émuvement et réconfortant spectacle lorsqu'on le regarde d'un peu plus près et que l'on dégage la philosophie et la portée sociale du geste.

De toutes parts, il est venu le bel or resuscité. De toutes les classes, il a surgi, en flocons plus ou moins abondants, mais avec une égale spontanéité...

Que de détails touchants dans cette petite scène de la vie locale sous la guerre ! Que de traits exquis de bonne grâce et d'entraide dans l'acquiescement du Devoir ! Que d'études piquantes et troublantes à la fois à glaner dans le défilé de ces « apports » d'or devant les balances du brave homme à la moustache de sous-officier.

J'ai vu un ouvrier d'une grande usine de banlieue sacrifier une demi-journée de travail pour échanger plus vite cinq beaux jennets.

J'ai vu une dame d'âge, pliée par les ans et l'iniquité des « petits » partis au feu, s'arracher à sa retraite d'aïeule et à l'angoisse de ses pensées, pour remettre son or, tout son or au Pays.

J'ai vu des pièces rarissimes franchir le seuil cuivré du guichet, des louis de cent, de cinquante, de quarante, de vingt francs, des Napoléon et des Louis XVIII, des pièces de napoleon, des ors doublement précieux que des souvenirs de famille retenaient au foyer et qu'une haute et généreuse pensée abandonne en échange de quelques morceaux de papier.

Tout cela s'opère simplement, gravement, avec la satisfaction de participer à une bonne œuvre. Les « petits civils » honorés d'économies ont trouvé ce moyen élégant de servir la Patrie et la guerre en leur apportant le « nerf » nécessaire.

Au début, on remettait, à ces engagés volontaires, avec leurs billets de banque, une « constatation de versement » rédigée sur un papier provisoire. La Maison a fait mieux. Elle leur offre maintenant un reçu qui a des façons d'image.

J'ai vu des fronts qui descendaient l'escalier, des mains qui roulaient le papier, avec la même expression radieuse et le même soin précieux qu'ils avaient strictement jadis, quand ces mêmes fronts ceints de laurier et ces mêmes mains gantées de beurre frais, embrassées du beau diplôme, regagnaient gentiment leur place, le jour de la distribution des prix.

Le Jeu de Massacre

Or voici qu'un grand trouble se fit dans leur banale existence de poupées ambulantes.

Réduites à l'état de troncs rembourrés et difformes surmontés d'une tête peinte de couleurs vives, elles promenaient de foire en foire leur obscure et plate destinée de fantoches.

Pour quelque cuivre monnayé, les pas-

sants achetaient le droit d'envoyer sur ces mines grotesques des balles qui les faisaient basculer. La mariée, le marié ou le garçon d'honneur, brutalement projetés en arrière, valaient au vainqueur la demi-douzaine de macarons ou bien la rose de papier tricolore que le marchand parfumait, le dimanche, d'une paradoxale goutte d'essence de violette.

Une partie en passant, là, Messieurs. Alors, le patron eut une idée. Le jeu de massacre était vieux jeu et ses bonshommes très rocoquo. Du jour au lendemain, par l'art du pinceau et la collaboration de la costumière, il fit des Boches.

En d'autres temps, cet honorable industriel eût pu passer pour un moraliste ou un sage.

Il épargnait aux gens de la nouveauté les raillerie faciles et les coups. Il savait l'institution sacrée du mariage d'un discrédit caricatural.

Il fut surtout, dans la circonstance, un homme pratique, doué du sens de l'actualité. Il comprit que rien ne serait plus tentant pour la galerie que de taper sur un Allemand, même en effigie, avec l'avantage de courir par surcroît la chance du macaron ou de la rose.

Le Massacre des Innocents de l'ancien style devenait une sorte de massacre symbolique où la mariée, elle-même, transformée en soldat par l'intervention d'une moustache à la Kaiser, armait les indignations et décuplait les forces de la clientèle.

Puis, quand la substitution fut complète, que tous les « innocents » de la veille furent suffisamment « bochés », le marchand eut une autre idée.

Il mit au-dessus de la baraque une belle pancarte — avec quelle joie je l'ai découverte l'autre jour à la petite fête du boulevard de Graville — et l'on put lire là-dessus, en lettres solennelles : « Massacrum alchum ».

Ce sont là des mots savants qui traduisaient, sans aucun doute, nos haines germaniques.

ALBERT-HERRENSCHMIDT.

Un article du colonel Barone

Le colonel Barone, critique militaire, publié dans le *Giornale d'Italia* un article intitulé : « L'état préagonal » ou il dégage la signification militaire des opérations de Galicie.

Selon le colonel il n'est pas improbable, étant donné les signes de faiblesse montrés par les Austro-Allemands, que la retraite générale des Russes soit bientôt suivie d'une autre retraite générale des Austro-Allemands.

Tandis, ajoute-t-il, que les armées alliées germaniques s'achèvent dans un effort considérable afin d'impressionner les neutres, les choses allaient mal pour elles sur le théâtre occidental de la guerre.

Depuis lors, la situation ne s'est pas améliorée pour les Allemands en Flandre.

D'autre part, le colonel Barone traite de bluff colossal l'affirmation de l'Allemagne de posséder des réserves inépuisables.

« Il ne m'étonnerait pas, écrit-il, que d'ici quelque temps nous soyons renseignés sur la véritable signification de la fermeture temporaire de la frontière suisse et de la frontière hollandaise. Pour cette dernière, peut-être voudrait-on laisser supposer qu'il s'agit d'une concentration gigantesque sur le front occidental, de troupes provenant de l'Orient après la prétendue victoire décisive sur les Russes.

Cette fermeture ne fut-elle pas plutôt ordonnée pour empêcher de découvrir le bluff et de constater que les prétendus mouvements de troupes n'étaient qu'une chose très modeste comme elle est en réalité, avant l'offensive en Galicie, lorsque les Allemands affirmèrent avoir porté dans cette région des dizaines et des dizaines de divisions nouvelles.

« Si je ne me trompe, les empires du centre semblent déjà entrer dans cet état préagonal où tombent les malades gravement atteints alors que l'heure du coma approche. J'ajoute immédiatement que l'agonie s'avance, mais ce sera une agonie de Titan dont les phases dernières peuvent durer encore plusieurs mois. »

Le colonel Barone énumère ensuite tous les symptômes de cette agonie.

« Un des plus évidents est le désir de paix exprimé par les socialistes qui marquent qu'on se perd l'espoir d'atteindre le but qu'on se proposait ; c'est ensuite la faiblesse des grandes entreprises, l'absence qu'un Etat encore puissant aurait en tout intérêt d'empêcher s'il l'avait pu ; c'est enfin la situation économique où l'on commence à découvrir des signes évidents de fatigue chez nos adversaires.

« On dit, conclut le colonel, que le maréchal de Hindenburg est tombé en disgrâce parce qu'il a parlé de l'inutile boucherie à l'orgueilleux empereur. La nouvelle est symptomatique, comme le sont tant d'autres indices ; il est certain qu'il ne détonne pas avec la réalité de la situation politique et militaire des empires du centre ; seuls les aveugles ne réussissent pas à voir cette réalité.

LA GUERRE

349 JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 17 juillet, 15 heures.

Dans la région au Nord d'Arras, la canonnade a continué pendant la nuit, particulièrement violente au Nord de Souchez et entre Neuville et Roclin-court.

En Argonne, lutte de bombes et de pétards. Dans la région de Marie-Thérèse, violente canonnade au ravin des Meurissons. Deux attaques allemandes contre nos positions de la cote 263 (Ouest de Bourcuille) ont été repoussées.

Dans les Hauts-de-Meuse, bombardement des Eparges et de la région de nos tranchées de la partie Sud-Est de la forêt de Parroy. Les assaillants ont été dispersés.

Dans les Vosges, l'ennemi a lancé hier soir sur les positions qu'il a perdues au Ban-de-Sapt une attaque qui a été arrêtée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses.

Le coup de main tenté par les Allemands, à 23 heures, sur nos ouvrages de la ferme Tournais (1,500 mètres au Nord-Ouest du village du Bonhomme) a complètement échoué.

Paris, 23 heures.

En Artois, la canonnade a diminué d'intensité ; quelques obus sur Arras. Sur la rive droite de l'Aisne et dans la région de Troyon, lutte de mines et très violent bombardement.

Une vingtaine d'obus lancés sur Reims ont tué un civil et blessé grièvement un autre.

En Argonne, journée relativement calme sans action d'infanterie.

Sur les Hauts-de-Meuse, les Allemands, après le bombardement de la nuit dernière, ont lancé une violente attaque contre nos positions depuis la tranchée de Calonne jusqu'au village des Eparges, sur la crête Sud du ravin Soivaux.

Ils n'ont réussi que sur un seul point à reprendre pied dans un élément de tranchée que nous leur avions enlevé le 6 juillet. Quelques groupes allemands, qui étaient parvenus à s'infiltrer dans un ravin, ont été tués ou faits prisonniers.

Entre la crête de Soivaux et la tranchée de Calonne, l'ennemi a été repoussé également avec de lourdes pertes.

Bombardement continu en forêt d'Apremont.

Official Report of the French Government

July 17 1915. — 3 p.m.

In Argonne, fights with bombs and petards.

In the region of Marie-Thérèse, violent bombardment in the vale of Meurissons. Two german attacks against our positions of the Hill 263 (west of Bourcuille) were repulsed.

In the Vosges, the enemy made an attack yesterday evening, against the positions he had lost at Ban de Sapt, which was stopped by our artillery and machine guns fire.

An action attempted by the germans at 11 pm, against our works at the farm Fourmis (1,500 yards north west of the village of Bonhomme) completed failed.

COMMUNIQUÉ ITALIEN

Rome, 17 juillet.

Dans la haute Valcamonica, près de Rifugio-Garbaldi, en lui infligeant des pertes et en lui faisant quelques prisonniers, nous avons rejeté l'ennemi.

Nous avons occupé solidement les cols Venorocolo et Brizio.

COMMUNIQUÉS RUSSSES

(Grand Etat-Major)

Petrograd, 16 juillet.

Après des combats contre nos avant-gardes, l'ennemi a occupé le 15 juillet, la rive droite des rivières Windava et Venta, et il a continué dans plusieurs secteurs son mouvement vers l'Est.

Sur le front au delà du Niéman, dans la nuit du 14 au 15, l'ennemi a prononcé une attaque au Nord-Ouest de la ville de Sovvaki, près du village de Ploubokroff, où il s'est emparé d'une partie de nos retranchements. Mais il en a été chassé par une contre-attaque de nos troupes.

Sur le front de la Naref, dans la nuit du 15 au 16, nos troupes entre la Lapissa et l'Orgitz, ont été ramenées en arrière pour occuper une position plus concentrée sur la rive droite de la Naref.

Les Prisonniers Français et l'Espagne

Madrid, 17 juillet.

La presse madrilène fait savoir que le roi d'Espagne a reçu plusieurs milliers de lettres de familles de soldats français faits prisonniers en Espagne et que le gouvernement espagnol a pris l'initiative de leur faire adresser par lui-même des lettres de réponse. Le roi a envoyé des instructions aux agents diplomatiques espagnols accrédités dans les empires du centre.

DANS LES ÉCOLES TURQUES

Le Caire, 17 juillet.

Les autorités turques en Syrie ont donné l'ordre à toutes les écoles chrétiennes de rendre l'enseignement de la langue allemande obligatoire et d'en faire la base de l'enseignement scientifique, comme c'était le cas pour la langue française.

Les écoles musulmanes restent libres dans leur enseignement ; la langue française, proscrite pour les chrétiens, continue à y être enseignée.

Une Explosion dans une Usine de Munitions

Rochefort, 17 juillet.

Un obus a éclaté dans les ateliers pyrotechniques de Vergoroux, près de Rochefort. Il y a eu 7 victimes, dont 5 morts.

Les autorités maritimes ont ouvert une enquête.

EN GRÈCE

Athènes, 17 juillet.

L'icône sainte miraculeuse qui fut apportée, comme on sait, de Tinos pour la guérison du roi, a été portée hier à la cathédrale d'Athènes par le diadoque, avec escorte militaire.

Les honneurs lui ont été rendus.

LA GUERRE (suite)

Armée du Caucase

Petrograd, 16 juillet.

Dans la matinée du 14 juillet, dans la région du littoral, une tentative des Turcs pour déloger nos éclaireurs du Mont-Magardag fut stérile.

Dans la soirée du même jour, une fusillade fut échangée dans la région de Bag.

Sur le front de Kopkormounje, un combat acharné se livre.

Sur le reste du front, sans changement.

Sur le Front Russe

La tactique allemande

L'Invalide Russe, organe du ministère de la guerre, écrit que, pour appuyer la poussée allemande dans la région Lublin-Kholm, le Kaiser dépêche les pionniers de l'échiquier et les porte sur le secteur de la Naref, où le réseau plus dense des chemins de fer a permis aux Allemands d'accumuler rapidement, presque subitement, contre les positions russes, des forces importantes qui, lancées dans l'action, doivent attirer la plus grande partie possible des effectifs russes, cherchant ainsi à exténuer les réserves russes qui viennent de lutter dans la région de Lublin et qui, pour prendre part au combat sur la Naref, ont interrompu avec regret le massacre qu'elles faisaient de l'ennemi.

Après le succès que les russes ont remporté dans cette région de Lublin, on peut espérer un succès non moins certain sur le nouveau théâtre de la lutte.

Sur le Front Turc

La Situation à Constantinople

De nombreux émigrés italiens arrivés à Bari, venant de Constantinople, affirment que de graves événements ont lieu dans la capitale turque. Le sultan ne va plus au sékanik et on se demande ce qu'il est devenu.

Le prince héritier devient chaque jour plus populaire. Partout où il passe, on lui fait des manifestations de la guerre.

En dehors des militaires, on ne voit plus d'Allemands ni d'Austro-Hongrois à Constantinople. Enver pacha demeure le seul maître de l'armée et agit en dictateur.

Sur le Front Turc (suite)

Opérations dans la mer Noire

Le grand état-major russe communique la note suivante :

Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont engagé le combat contre les batteries nouvellement installées. Ils ont détruit deux vapeurs et plusieurs barques chargées de charbon.

Le sous-marin *Mory* a coulé à l'entrée du Bosphore un vapeur turc avec sa cargaison. Le même sous-marin a détruit plusieurs vapeurs.

(Le sous-marin *Mory*, lancé en 1913, a un déplacement de 600 tonnes à la surface de 750 en plongée, avec une vitesse de 15 nœuds en immersion.)

La flotte de la mer Noire ne reste pas inactive ; le bilan de ses opérations du dernier mois est suggestif à cet égard.

Le 14 juin, des torpilleurs russes coulaient un bateau turc, et du 15 au 18 ils détruisaient quelques navires charbonniers et bombardaient les positions des ennemis à Arkhane et à Vize ; le 19, ils coulaient un grand vapeur et deux vapeurs chargés de charbon à Ergli ; le 20, un combat avait eu lieu entre les vapeurs russes et les batteries ennemies de Kilimki ; ce même jour, trois charbonniers ont coulé ; le 23 juin, six grands vapeurs turcs se rendant en Roumanie pour y charger de la benzine sont coulés à la sortie du Bosphore ; le 25, les torpilleurs russes

Sur le Front Russe (suite)

Arrestation d'Officiers allemands sur un Vapeur grec

Trois officiers allemands ont été découverts vendredi par les Anglais à bord du navire grec *Epros*, parti dans la matinée de Pirée à destination de Salonique et arrêté en route par un croiseur britannique.

Les Allemands ont été conduits à Moudros. Les motifs de leur présence à bord du navire grec n'ont pu encore être élucidés.

Sur le Front Russe (suite)

Avions Allemands sur Dunckerque

Mardi, dit le *Nord Maritime*, une sérieuse alerte a eu lieu à Dunckerque ; pendant une bonne demi-heure, des Aviatiks et des Albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Les canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer.

Mercredi matin, vers sept heures, plusieurs avions de type Aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunckerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et 78 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion hostile. Celui-ci fut rapidement abattu et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres Aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunckerque.

Comme la veille, ils auraient lâché, sans résultat, quelques bombes dans les dunes.

Sur le Front Russe (suite)

EN BELGIQUE

Les nouvelles de Belgique parvenues par voie hollandaise signalent encore d'importants mouvements de troupes. Ils se seraient produits vers le front occidental. Des trains montants remplis de troupes ou de munitions passent la journée entière, tandis que des trains de blessés passent toute la nuit.

Le correspondant des *Débat*, auquel nous empruntons cette information, ajoute que partout les garnisons ont été envoyées au front. Les villes de peu d'importance, comme Hasselt, Tongres, Saint-Trond, ont vu partir la moitié de leurs garnisons, alors que dans les grands villages on vit partir tous leurs hommes. A Belven, où il y avait plus de cent soldats, il n'en reste que vingt-cinq pour garder la gare et les passages à niveau. A Votem, sur huit mille hommes, il n'en reste plus un seul. Même situation à Roclengues-sur-Geer et à Bassengues.

Les soldats partent pour le front la mort dans l'âme, et les scènes de désolation les plus pénibles se sont produites. On parle d'un total de quatre-vingt mille hommes qui auraient été dirigés sur le front occidental.

Entre Liège et Maëtricht, la ligne frontalière a été détournée. La seconde ligne est placée à un kilomètre à l'arrière et abondamment pourvue de fils de fer barbelés. Cette nouvelle ligne est encore plus sérieusement gardée que la première. Entre les deux s'étend une zone neutre que l'on ne peut plus parcourir qu'avec un passe-port spécial. Les populations de ce rayon sont, elles-mêmes soumises à toutes espèces d'enquêtes.

Sous le titre : « Les Allemands en Belgique », un journal danois publie ceci sur une enquête autrichienne dont le résultat diffère considérablement de la manière allemande :

A la prière du cardinal Piltz, de Vienne, des ecclésiastiques autrichiens ont entrepris en Belgi-

LA GUERRE (suite)

EN GRÈCE (suite)

Sur le Front Russe

Arrestation d'Officiers allemands sur un Vapeur grec

Trois officiers allemands ont été découverts vendredi par les Anglais à bord du navire grec *Epros*, parti dans la matinée de Pirée à destination de Salonique et arrêté en route par un croiseur britannique.

Les Allemands ont été conduits à Moudros. Les motifs de leur présence à bord du navire grec n'ont pu encore être élucidés.

LA GUERRE AÉRIENNE

Avions Allemands sur Dunckerque

Mardi, dit le *Nord Maritime*, une sérieuse alerte a eu lieu à Dunckerque ; pendant une bonne demi-heure, des Aviatiks et des Albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Les canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer.

Mercredi matin, vers sept heures, plusieurs avions de type Aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunckerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et 78 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion hostile. Celui-ci fut rapidement abattu et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres Aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunckerque.

Comme la veille, ils auraient lâché, sans résultat, quelques bombes dans les dunes.

EN BELGIQUE

Les nouvelles de Belgique parvenues par voie hollandaise signalent encore d'importants mouvements de troupes. Ils se seraient produits vers le front occidental. Des trains montants remplis de troupes ou de munitions passent la journée entière, tandis que des trains de blessés passent toute la nuit.

Le correspondant des *Débat*, auquel nous empruntons cette information, ajoute que partout les garnisons ont été envoyées au front. Les villes de peu d'importance, comme Hasselt, Tongres, Saint-Trond, ont vu partir la moitié de leurs garnisons, alors que dans les grands villages on vit partir tous leurs hommes. A Belven, où il y avait plus de cent soldats, il n'en reste que vingt-cinq pour garder la gare et les passages à niveau. A Votem, sur huit mille hommes, il n'en reste plus un seul. Même situation à Roclengues-sur-Geer et à Bassengues.

Les soldats partent pour le front la mort dans l'âme, et les scènes de désolation les plus pénibles se sont produites. On parle d'un total de quatre-vingt mille hommes qui auraient été dirigés sur le front occidental.

Entre Liège et Maëtricht, la ligne frontalière a été détournée. La seconde ligne est placée à un kilomètre à l'arrière et abondamment pourvue de fils de fer barbelés. Cette nouvelle ligne est encore plus sérieusement gardée que la première. Entre les deux s'étend une zone neutre que l'on ne peut plus parcourir qu'avec un passe-port spécial. Les populations de ce rayon sont, elles-mêmes soumises à toutes espèces d'enquêtes.

Sous le titre : « Les Allemands en Belgique », un journal danois publie ceci sur une enquête autrichienne dont le résultat diffère considérablement de la manière allemande :

A la prière du cardinal Piltz, de Vienne, des ecclésiastiques autrichiens ont entrepris en Belgi-

LA GUERRE AÉRIENNE (suite)

Avions Allemands sur Dunckerque

Mardi, dit le *Nord Maritime*, une sérieuse alerte a eu lieu à Dunckerque ; pendant une bonne demi-heure, des Aviatiks et des Albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Les canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer.

Mercredi matin, vers sept heures, plusieurs avions de type Aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunckerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et 78 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion hostile. Celui-ci fut rapidement abattu et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres Aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunckerque.

Comme la veille, ils auraient lâché, sans résultat, quelques bombes dans les dunes.

EN BELGIQUE (suite)

Les nouvelles de Belgique parvenues par voie hollandaise signalent encore d'importants mouvements de troupes. Ils se seraient produits vers le front occidental. Des trains montants remplis de troupes ou de munitions passent la journée entière, tandis que des trains de blessés passent toute la nuit.

Le correspondant des *Débat*, auquel nous empruntons cette information, ajoute que partout les garnisons ont été envoyées au front. Les villes de peu d'importance, comme Hasselt, Tongres, Saint-Trond, ont vu partir la moitié de leurs garnisons, alors que dans les grands villages on vit partir tous leurs hommes. A Belven, où il y avait plus de cent soldats, il n'en reste que vingt-cinq pour garder la gare et les passages à niveau. A Votem, sur huit mille hommes, il n'en reste plus un seul. Même situation à Roclengues-sur-Geer et à Bassengues.

Les soldats partent pour le front la mort dans l'âme, et les scènes de désolation les plus pénibles se sont produites. On parle d'un total de quatre-vingt mille hommes qui auraient été dirigés sur le front occidental.

Entre Liège et Maëtricht, la ligne frontalière a été détournée. La seconde ligne est placée à un kilomètre à l'arrière et abondamment pourvue de fils de fer barbelés. Cette nouvelle ligne est encore plus sérieusement gardée que la première. Entre les deux s'étend une zone neutre que l'on ne peut plus parcourir qu'avec un passe-port spécial. Les populations de ce rayon sont, elles-mêmes soumises à toutes espèces d'enquêtes.

Sous le titre : « Les Allemands en Belgique », un journal danois publie ceci sur une enquête autrichienne dont le résultat diffère considérablement de la manière allemande :

A la prière du cardinal Piltz, de Vienne, des ecclésiastiques autrichiens ont entrepris en Belgi-

LA GUERRE AÉRIENNE (suite)

Avions Allemands sur Dunckerque

Mardi, dit le *Nord Maritime*, une sérieuse alerte a eu lieu à Dunckerque ; pendant une bonne demi-heure, des Aviatiks et des Albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Les canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer.

Mercredi matin, vers sept heures, plusieurs avions de type Aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunckerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et 78 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion hostile. Celui-ci fut rapidement abattu et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres Aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunckerque.

Comme la veille, ils auraient lâché, sans résultat, quelques bombes dans les dunes.

EN BELGIQUE (suite)

Les nouvelles de Belgique parvenues par voie hollandaise signalent encore d'importants mouvements de troupes. Ils se seraient produits vers le front occidental. Des trains montants remplis de troupes ou de munitions passent la journée entière, tandis que des trains de blessés passent toute la nuit.

Le correspondant des *Débat*, auquel nous empruntons cette information, ajoute que partout les garnisons ont été envoyées au front. Les villes de peu d'importance, comme Hasselt, Tongres, Saint-Trond, ont vu partir la moitié de leurs garnisons, alors que dans les grands villages on vit partir tous leurs hommes. A Belven, où il y avait plus de cent soldats, il n'en reste que vingt-cinq pour garder la gare et les passages à niveau. A Votem, sur huit mille hommes, il n'en reste plus un seul. Même situation à Roclengues-sur-Geer et à Bassengues.

Les soldats partent pour le front la mort dans l'âme, et les scènes de désolation les plus pénibles se sont produites. On parle d'un total de quatre-vingt mille hommes qui auraient été dirigés sur le front occidental.

Entre Liège et Maëtricht, la ligne frontalière a été détournée. La seconde ligne est placée à un kilomètre à l'arrière et abondamment pourvue de fils de fer barbelés. Cette nouvelle ligne est encore plus sérieusement gardée que la première. Entre les deux s'étend une zone neutre que l'on ne peut plus parcourir qu'avec un passe-port spécial. Les populations de ce rayon sont, elles-mêmes soumises à toutes espèces d'enquêtes.

Sous le titre : « Les Allemands en Belgique », un journal danois publie ceci sur une enquête autrichienne dont le résultat diffère considérablement de la manière allemande :

A la prière du cardinal Piltz, de Vienne, des ecclésiastiques autrichiens ont entrepris en Belgi-

LA GUERRE AÉRIENNE (suite)

Avions Allemands sur Dunckerque

Mardi, dit le *Nord Maritime*, une sérieuse alerte a eu lieu à Dunckerque ; pendant une bonne demi-heure, des Aviatiks et des Albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Les canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer.

Mercredi matin, vers sept heures, plusieurs avions de type Aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunckerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et 78 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion hostile. Celui-ci fut rapidement abattu et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres Aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunckerque.

Comme la veille, ils auraient lâché, sans résultat, quelques bombes dans les dunes.

EN BELGIQUE (suite)

Les nouvelles de Belgique parvenues par voie hollandaise signalent encore d'importants mouvements de troupes. Ils se seraient produits vers le front occidental. Des trains montants remplis de troupes ou de munitions passent la journée entière, tandis que des trains de blessés passent toute la nuit.

Le correspondant des *Débat*, auquel nous empruntons cette information, ajoute que partout les garnisons ont été envoyées au front. Les villes de peu d'importance, comme Hasselt, Tongres, Saint-Trond, ont vu partir la moitié de leurs garnisons, alors que dans les grands villages on vit partir tous leurs hommes. A Belven, où il y avait plus de cent soldats, il n'en reste que vingt-cinq pour garder la gare et les passages à niveau. A Votem, sur huit mille hommes, il n'en reste plus un seul. Même situation à Roclengues-sur-Geer et à Bassengues.

Les soldats partent pour le front la mort dans l'âme, et les scènes de désolation les plus pénibles se sont produites. On parle d'un total de quatre-vingt mille hommes qui auraient été dirigés sur le front occidental.

Entre Liège et Maëtricht, la ligne frontalière a été détournée. La seconde ligne est placée à un kilomètre à l'arrière et abondamment pourvue de fils de fer barbelés. Cette nouvelle ligne est encore plus sérieusement gardée que la première. Entre les deux s'étend une zone neutre que l'on ne peut plus parcourir qu'avec un passe-port spécial. Les populations de ce rayon sont, elles-mêmes soumises à toutes espèces d'enquêtes.

Sous le titre : « Les Allemands en Belgique », un journal danois publie ceci sur une enquête autrichienne dont le résultat diffère considérablement de la manière allemande :

A la prière du cardinal Piltz, de Vienne, des ecclésiastiques autrichiens ont entrepris en Belgi-

LA GUERRE AÉRIENNE (suite)

Avions Allemands sur Dunckerque

Mardi, dit le *Nord Maritime*, une sérieuse alerte a eu lieu à Dunckerque ; pendant une bonne demi-heure, des Aviatiks et des Albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Les canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer.

Mercredi matin, vers sept heures, plusieurs avions de type Aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunckerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et 78 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion hostile. Celui-ci fut rapidement abattu et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres Aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunckerque.

Comme la veille, ils auraient lâché, sans résultat, quelques bombes dans les dunes.

EN BELGIQUE (suite)

Les nouvelles de Belgique parvenues par voie hollandaise signalent encore d'importants mouvements de troupes. Ils se seraient produits vers le front occidental. Des trains montants remplis de troupes ou de munitions passent la journée entière, tandis que des trains de blessés passent toute la nuit.

Le correspondant des *Débat*, auquel nous empruntons cette information, ajoute que partout les garnisons ont été envoyées au front. Les villes de peu d'importance, comme Hasselt, Tongres, Saint-Trond, ont vu partir la moitié de leurs garnisons, alors que dans les grands villages on vit partir tous leurs hommes. A Belven, où il y avait plus de cent soldats, il n'en reste que vingt-cinq pour garder la gare et les passages à niveau. A Votem, sur huit mille hommes, il n'en reste plus un seul. Même situation à Roclengues-sur-Geer et à Bassengues.

Les soldats partent pour le front la mort dans l'âme, et les scènes de désolation les plus pénibles se sont produites. On parle d'un total de quatre-vingt mille hommes qui auraient été dirigés sur le front occidental.

Entre Liège et Maëtricht, la ligne frontalière a été détournée. La seconde ligne est placée à un kilomètre à l'arrière et abondamment pourvue de fils de fer barbelés. Cette nouvelle ligne est encore plus sérieusement gardée que la première. Entre les deux s'étend une zone neutre que l'on ne peut plus parcourir qu'avec un passe-port spécial. Les populations de ce rayon sont, elles-mêmes soumises à toutes espèces d'enquêtes.

Sous le titre : « Les Allemands en Belgique », un journal danois publie ceci sur une enquête autrichienne dont le résultat diffère considérablement de la manière allemande :

A la prière du cardinal Piltz, de Vienne, des ecclésiastiques autrichiens ont entrepris en Belgi-

LA GUERRE AÉRIENNE (suite)

Avions Allemands sur Dunckerque

Mardi, dit le *Nord Maritime*, une sérieuse alerte a eu lieu à Dunckerque ; pendant une bonne demi-heure, des Aviatiks et des Albatros tentèrent, au nombre de cinq, de survoler la ville. Les canons de protection fonctionnèrent et les avions durent s'enfuir vers la mer.

Mercredi matin, vers sept heures, plusieurs avions de type Aviatik étaient signalés de différents points de la région, faisant route sur Dunckerque. Les artilleurs des batteries spéciales installées aux abords du camp retranché étaient tous à leur poste, et 78 entrèrent en action dès l'apparition du premier avion hostile. Celui-ci fut rapidement abattu et disparut dans la direction du Sud-Est. Les autres Aviatiks n'arrivèrent même pas en vue de Dunckerque.

Comme la veille, ils auraient lâché, sans résultat,

que une enquête indépendante sur l'attitude des... Chronique Locale... M. Carton de Wiart... Académie des sciences morales et politiques...

EN ALLEMAGNE

L'impopularité du Kronprinz... Démoralisation et Désordres dans l'Armée allemande... Morts au Champ d'honneur... Citations à l'Ordre du Jour... Les Relations Germano-Américaines... Comment on juge en Amérique... La Situation financière de l'Allemagne...

Orphelinat des Armées... Comité du Havre et de son Arrondissement... DEUXIEME LISTE... Membres Titulaires... Membres Donateurs... Membres Titulaires...

Allocations aux Soutiens de Familles... AVIS IMPORTANT... Les allocations attribuées par l'Etat aux familles nécessiteuses des mobilisés...

Tombe dans son Escalier... Entêté... Un Enfant grièvement blessé... OBSEQUES DE SOLDAT... Les obsèques du soldat Joseph-Marius Durand...

Le Nouveau Pont d'Euaplet... Vaccinons, Vaccinons!... Le Conseil d'hygiène a pris la sage mesure d'invoquer les populations...

Pour la famille Gourion... POUR NOS SOLDATS... Une Désespérée... Accident du Travail... Un Journalier, Daniel Gaudin...

Chronique Locale (suite)... M. Carton de Wiart... Académie des sciences morales et politiques... Citations à l'Ordre du Jour (suite)...

Orphelinat des Armées (suite)... Comité du Havre et de son Arrondissement... DEUXIEME LISTE (suite)...

Allocations aux Soutiens de Familles (suite)... AVIS IMPORTANT (suite)...

Tombe dans son Escalier (suite)...

OBSEQUES DE SOLDAT (suite)...

THEATRES & CONCERTS... Grand-Théâtre... Concert Marguerite Carré... Théâtre-Cirque Omnia... Cinéma Omnia Pathé...

Comment on juge en Amérique (suite)...

Les Relations Germano-Américaines (suite)...

Le Nouveau Pont d'Euaplet (suite)...

Vaccinons, Vaccinons! (suite)...

Pour la famille Gourion (suite)...

THEATRE-CIRQUE OMNIA (suite)...

Mendiant à Madrid... Propriétaire à Paris... Informations diverses...

Cartes Postales de la Guerre... Le Poupon belge... Nouvelles militaires...

Le Martyre de Senlis... Informations diverses...

Accident du Travail (suite)...

Accident du Travail (suite)...

THEATRE-CIRQUE OMNIA (suite)...

CHOUX DE MONTRE-BRACELET... 100 MODELES de 12 à 1,900 fr. CHEZ GALIBERT, 16, Place de l'Hôtel-de-Ville

Bulletin des Sociétés
Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce...

MM. les Sociétaires sont informés qu'une messe sera dite, lundi prochain, 19 juillet...

Harmonie Maritime - MM. les Sociétaires sont priés de se réunir au Square Saint-Roch...

CHRONIQUE REGIONALE

Montivilliers
Travaux de moisson - Jeudi a eu lieu la messe de Montivilliers...

Après avoir pris de nouveau connaissance de l'arrêté de M. le Préfet...

Reviser très soigneusement dans chaque commune toutes les personnes aptes à prendre part aux travaux de moisson.

Organiser si besoin est des garderies d'enfants pour le temps des desfilés travaux.

La distribution de cette main-d'œuvre sera faite entre les divers exploitants par le maire au mieux des intérêts communaux.

Le prix de la journée sera fixé à l'heure - pour les hommes, nourriture comprise, l'heure, 0 fr. 50; pour les femmes, 0 fr. 30.

Les possesseurs de moissonneuses pourront être invités à mettre leurs machines à la disposition des cultivateurs qui n'en auraient pas.

Les travaux de moisson, conformément aux instructions préfectorales, seront exécutés dans chaque commune, sous la direction des maires qui auront à régler les cas particuliers au fur et à mesure qu'ils se présenteront.

Enfin une Commission permanente d'arbitrage et de Conseil est instituée, composée de M. Emile Lohel, conseiller d'arrondissement, Ternois, président du Syndicat agricole, secrétaire; Gueurot, président de la Commission de ravitaillement.

Allocations aux vieillards, infirmes et incurables. - M. le percepteur passera à la Mairie le lundi 19 juillet, à 4 heures du soir, les allocations aux vieillards, infirmes et incurables.

Licence de débit. - Nous apprenons avec plaisir que M. Joseph Le Boucheur a passé avec succès son premier examen de licence en droit et a été reçu avec mention.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

Courtes militaires. - Mme Carpentier, demeurant rue Girod, a été convoquée à la mairie une somme de 80 fr. pour être répartie entre les divers ex-cultivateurs militaires, et M. le docteur Georges celle de 50 fr. qui sera répartie par moitié entre l'orphelinat des Armées et le Pain des Prisonniers de guerre.

Manufacture patriotique du 14 Juillet. - La quête faite au cours de la cérémonie religieuse à l'église St-Sauveur de Montivilliers lors de la manifestation patriotique organisée par la Société des Anciens Combattants de 1870-71, le dimanche 12 juillet, a produit la somme de 1.200 fr. 50.

Incendie. - Les voisins des immeubles jacobites rue du Pont-Collard ont fait parvenir à M. le maire une somme de 30 fr., produit d'une collecte faite par les dix, pour récompenser les militaires du 223^e régiment d'infanterie qui ont pris un concours efficace à l'extinction du feu.

GREIGNOU (Joseph-Louis), mécanicien, à Rouen, et VICOMTE (Marie-Alphonse), couturier, rue Abbé-Hervé, 11.

A l'imprimerie du Journal LE HAVRE 35, RUE FONTENELLE

LETTRES DE MARIAGE

Billets de Naissance

DECES

Du 17 Juillet. - Eugénie HENRY, veuve BULET, 35 ans, sans profession, rue Denfert-Rochereau, 41; Emile LEMEE, 8 mois, rue Lefèvre, 30; Mancho LEGUILLOU, 6 mois, rue Macellan, 15; François GORME, 43 ans, journalier, à Océville; Amédée BENALI, 32 ans, journalier, Hôpital Pasteur; Henri LEMERCIER, 1 an, Hospice; Charlotte SAUTREUIL, veuve VIGOU, 66 ans, sans profession, rue Béranger, 11; Fernand LEMONNIER, 23 ans, employé de commerce, rue Gustave-Flaubert, 51; Roger LE DRIQUIN, 2 mois, rue de la Fontaine, 9; Jules PRETHERRE, 23 ans, sans profession, rue Foubert, 15; François ZIMMER, rentier, rue de Normandie, 413; Henri LAVOR, 48 ans, retraité, cours de la République, 45.

Spécialité de Deuil A L'ORPHELIN, 13-15, rue Thiers

INSTITUT MEDICAL

Maladies de la nutrition - Rhumatisme; goutte; diabète; obésité; régimes; Douleurs articulaires; - Atrophie musculaire; - Impotence fonctionnelle; - Entorses; - Rayons X; fractures et luxations; - Blessures du cuir chevelu; Examen du cœur et des poumons. - Tuberculose.

Mort au Champ d'Honneur

Monsieur Paul CAVELIER

Monsieur Joseph-Marie PAIN

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Louis-Fénelon FENOUIL

Monsieur Charles-Jules FERRAND

Monsieur Charles DEMAESTER

Monsieur Joseph PALLUET

Monsieur Auguste BEUVRIER

Monsieur Fernand LEMONNIER

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. Ville-de-Tamataca, ven. d'Oran, est arr. à Alger le 12 juillet.

Le st. fr. Sidi-Adress, ven. de Saint-Louis-du-Rhône, est arr. à Alger le 12 juillet.

Le st. fr. Saint-Laurent, ven. de Nantes, est arr. à Pauillac le 15 juillet à 17 h.

Le st. fr. Amiral-Nelly, ven. de Haiphong, etc., est arr. à Marseille le 15 juillet.

Le st. fr. Ouessant, ven. de la Plata, est arr. à Saint-Nazaire le 15 juillet.

Le st. fr. Amiral-Zédé, ven. du Havre, est arr. à Lishonne le 9 juillet.

Le st. fr. Ville-d'Alger, ven. du Havre, est passé à Barry-Island le 15 juillet.

Le nav. fr. Marguerite-Molins, ven. de Juan, est passé à Fiambrone-Head le 15 juillet.

Le st. fr. Québec, ven. de Saint-Nazaire, est arr. à Vera-Cruz le 15 juillet.

Le st. fr. Amiral-Troude, ven. du Havre, est arr. à Buenos-Ayres le 14 juillet.

Le st. fr. Amiral-de-Bourville, ven. du Havre, est arr. à Rio-de-Janeiro le 13 juillet.

Le st. fr. Amiral-Magon, ven. du Havre, etc., est arr. à Colombo le 9 juillet.

Le st. fr. Amiral-Fourichon, ven. de Cotonou, est arr. à Dakar le 9 juillet.

Le st. fr. Amiral-Duperré, ven. de Bordeaux, est arr. à Ténériffe le 11 juillet.

Le st. fr. Hindurais, ven. du Havre, est arr. à Port-Saïd le 14 juillet.

Le nav. fr. Canabéris, cap. Ribonel, ven. de Galais, est arr. à Buenos-Ayres le 16 juillet.

Marégraphe du 18 Juillet

PLEINE MER 0 h. 32 - Hauteur 7 m. 30

BAASSE MER 5 h. 3 - Hauteur 1 m. 55

Lever du Soleil. 4 h. 16 - P.Q. 49 juillet à 21 h. 18

Couc du Soleil. 19 h. 55 - P.L. 26 - à 12 h. 20

Lev. de la Lune. 11 h. 8 - D.Q. 4 août à 21 h. 36

Couc de la Lune. 21 h. 13 - N.L. 40 - à 23 h. 01

Port du Havre

Navires Entrés ven. de

17 st. belge Hainaut, Ch. Stubbe, Plata

1 st. fr. Amiral-Jauriquerry, Escad. Plata

1 st. ang. Canabéris, Blyth

1 st. ang. John-Morrison, Keaton, Lanely

1 st. ang. Edward-Corbiera, Jourdeon, Gaen

1 st. fr. La-Dies, Abraham, Gaen

1 st. fr. Ville-de-Caen, Clouet, Honfleur

Par le Canal de Tancarville

16 sloop fr. Enfant-de-France, La Mailletaye

1 ch. fr. Princesse-Elisabeth, Tinos, Oise-1

1 ch. fr. Mezarin, Iracoubo, Aronany, Rhône

1 ch. fr. Express-2, Bronze, Hildesheim, Rouen

VENTES PUBLIQUES

COMMISSAIRES-PRISEURS DU HAVRE

VENTE DE 75 COLIS

Le Mercredi 21 Juillet 1915, à dix heures du matin, en l'Hôtel des Ventes à Havre, 62 et 64, rue Victor-Hugo, il sera, par commissaire-priseur, procédé à la vente publique aux enchères de:

37 malles, 30 valises, 10 sacs divers contenant: effets, chaussures et linges, objets de toilette, bijoux en or, menus objets en argent et en doublé, etc., montres, lorgnon, porte-cartes, rasoir Gillette, stylographe, lanterne magique, etc.

Argent comptant

ON DEMANDE de Suite Un bon OUVRIER CORDONNIER

S'adresser chez M. THULLIER, 107, cours de la République. (30642)

ON DEMANDE JOURNALIERS

Hommes et Jeunes Gens. Prendre l'adresse au bureau du journal. (30642)

ON DEMANDE CHARRETIER-LIVREUR

Prendre l'adresse au bureau du journal. (30642)

ON DEMANDE Un Garçon de Magasin

Bonnes références. Prendre l'adresse au bureau du journal. (3051)

APPRENTI ÉLECTRICIEN

ayant déjà travaillé dans le métier. Est DEMANDÉ - (Payé de suite) Prendre l'adresse au bureau du journal. (3133)

BRASSERIE DE CIDRE

ON DEMANDE un Jeune Homme de 14 à 16 ans pour aider à livraisons et laver les bouteilles. S'adresser chez M. BRÉTEVILLE, 39, rue du Perrey. (31042)

MAISON de CAFÉS

demande Jeune Homme fort pour le Magasin. Prendre l'adresse au bureau du journal. (31102)

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME

au courant de la confection. S'adresser 2, rue du Général-Faidherbe, 2. (31122)

JEUNE HOMME

45 ans, très fort pour son âge, ayant bonne instruction, désire apprendre la PATISSERIE. S'adresser 48, rue d'Inguault, Sainte-Adresse. (30952)

ON DEMANDE des Femmes pour réparation sacs et travail de couture.

Fumer GRATIS, à entrevoir. Prendre l'adresse au bureau du journal. (3136)

USINE JEUNES FILLES

de Gravelle demande de 13 à 15 ans pour travail manuel. Prendre l'adresse au bureau du journal. (3116)

ON DEMANDE pour maison sans enfants, sachant bien faire la cuisine, et une FEMME DE CHAMBRE très au courant du service, sachant très bien repasser, munies des meilleures références. Prendre l'adresse au bureau du journal. (31932)

ON DEMANDE une Femme de Chambre

pour faire le ménage et servir à table dans maison bourgeoise de trois personnes. - Se présenter avec références, 6, rue Cochet. (30852)

ON DEMANDE Bonne sérieuse.

S'adresser de 9 à 11 heures matin, 32, place du Marché Notre-Dame. (30812)

ON DEMANDE Une BONNE

LE HAVRE - 54-56-58-60, rue Bazan - LE HAVRE

AUX QUATRE NATIONS

Aujourd'hui DIMANCHE 18 JUILLET

MISE EN VENTE DES NOUVELLES SÉRIES DE COSTUMES COMPLETS POUR HOMMES ET CADETS

qui malgré la hausse énorme qui s'est produite sur tous les tissus, seront offerts à notre clientèle, à des prix étonnants de bon marché ; de gros achats ayant été faits en prévision de cette hausse. On trouvera à tous nos rayons l'assortiment le plus complet et les formes les plus nouvelles, tant en Costumes pour Homme et Enfant qu'en Vestons et Pantalons dépareillés, drap, coutil, toile kaki et Alpaga.

Nous donnons ci-après un aperçu de quelques-unes de nos séries :

Veston pacha noir, façon soignée. Laissez à 12 fr. 8 fr. et 5 95

Pantalon kaki et tabac, en toile. Laissez à 5 95, 4 95 et 3 95

Un Lot énorme de Costumes d'Enfants, blouse ceinture et boutons, toutes nuances. 8 90, 7 90, 6 95 et 4 95

Costumes cyclistes pour hommes et enfants, fantaisie anglaise, blouse avec plis et martingale, colite Saumur. Laissez à 29, 25 et 19 --

Un Lot 1,500 Vestons et Pantalons uni et fantaisie, en coutil à 3 90

Costumes marin et quartier-maître serge bleue, pure laine, double col, toile bleue, formes très nouvelles. Laissez à 15 --, 12 -- et 8 90

Jean-Bart haute nouveauté, forme moyenne, tailles variées. Laissez à 3 50, 2 90 et 1 45

Vêtements complets forme veston mode, en façonné bleu et noir, rayure et serge pure laine. Le complet 27 --

Vêtements complets pour hommes et jeunes gens forme veston droit ou croisé, drap fantaisie très belle qualité, façon grand tailleur. Le complet 37 --

Vêtements complets, forme veston droit, légèrement arrondi, en drap diagonale fantaisie, façon très soignée. Laissez à 25 --

Vêtements complets, forme redingote ou jaquette droite en corskrow ou cheville noire pure laine. Laissez à 45 --

Costumes pour hommes et cadets, en drap fantaisie, façon mode, 27 dessins à choisir. Laissez à 29 --, 22 -- et 19 --

Pantalons de fantaisie, 75 dessins dans chaque prix. Laissez à 15, 12, 10 et 8 --

5.000 Costumes d'enfants, coutil façonné extra, qualité recommandée, blouse courte. Laissez à 5 95, 4 95 et 3 95

Costumes d'enfants, en coutil, de 4 à 15 ans en forme blouse boutonnée ou l'haque, avec ceinture et pli et toile kaki ou fantaisie. A 12 --, 9 -- et 6 90

Canotiers en paille blanche paillason, paille suisse et canton. Ruban noir et couleur. 3 95, 1 95 et 1 45

Vestons dépareillés, en drap fantaisie, provenant de fin de coupe, article introuvable en saison. Laissez à 9 95

Séries nouvelles de Chapeaux de feutre souple, teintes nouvelles, gris, brun, tabac, beige, formes mode, article sensationnel, laissez à 5 90, 4 95, 3 95, 2 95 CAPES noires à mêmes prix.

Chemises blanches et couleur, en séphir et cretonne, belle qualité, dessins nouveaux. Pour hommes, à 2 90, 2 95 et 1 95

Vestes croisées et Parisiennes en Longotte bleu, toutes les grosseurs. 4 50 et 3 50

Vestes noires, hommes et cadets, 3 50 et 2 50

Chaussures de travail, avec ou sans clous. Articles introuvables. Actuellement vendus 15 -- et 9 95

Brodequins anglais, liges métrés, claqué pareille, article élégant et solide. Du 38 au 45..... 6 95 Du 38 au 37..... 6 95

Gymnastique blanc, toile à voile extra. Du 34 au 37..... 3 95 Du 34 au 35..... 4 50

Napolitains tout cuir, avec ou sans clous. Donnés à 10 95

Souliers élégants pour dames, du 34 au 41. 6 95

Bottes à boutons, pour Dames. Du 34 au 41. 6 95

Galoches extra montantes. Laissez à 3 50

AUX TROIS SPÉCIALITÉS

LE HAVRE 52, rue de Paris LE HAVRE
Grand choix de FERMOIRS et MONTURES pour SACS. — ALCOOL de MENTHE. — Bracelets de Montre. — Maroquinerie. — Sacs pour Dames et Fillettes. — Parfumerie. — Savonnerie. — Peignes, Barrettes. — Glaces en tous genres. — Articles de Paris, etc.
ENTRÉE LIBRE PRIX FIXE

CABINET E. ROMY

45, rue de Saint-Quentin (près le Square Saint-Roch et de la Caisse d'Épargne)
VENTE DE FONDS DE COMMERCE 45^e ANNÉE — MAISON DE CONFIANCE

Cession de Café-Débit-Brasserie de Cidre et Meublés (2^e Avis)
Par acte s. p. M. MOREL, a cédé à une personne y dénommée, son Fonds de commerce de Café-Débit-Brasserie de Cidre et Meublés, qu'elle exploite au Havre, 16, rue Casimir-Périer. Prise de possession le 12 juillet 1915. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

Cession d'Épicerie-Primeurs (2^e Avis)
Par acte s. p. M. BUCAILLE, a cédé à une personne y dénommée, son Fonds de commerce d'Épicerie-Primeurs, qu'elle exploite au Havre, 99, rue Victor-Hugo. Prise de possession le 1^{er} août 1915. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

Cession d'Épicerie, Mercerie, Charbons (1^{er} Avis)
Par acte s. p. M. PHILIPPOT a cédé à une personne y dénommée son Fonds de Commerce d'Épicerie, Mercerie, Charbons, qu'elle exploite au Havre, 76, rue Massillon. Prise de possession le 10 août 1915. Election de domicile au Cabinet ROMY, mandataire des parties.

OCCASIONS A SAISIR DE SUITE :

TABAC-CAFÉ-DÉBIT Brasserie, quartier du Lycée, faisant 95 fr. par jour. PRIX à débattre. (Très bonne affaire).
CAFÉ-DÉBIT Hôtel Meublé, sur location, affaires 70 fr. par jour au café. PRIX 13,000 avec moitié comptant.
AVEC 3,000 COMPTANT superbe Café-Brasserie, Meublés, près gare, faisant 60 fr. par jour. PRIX à débattre.
MAISON MEUBLÉE composée de 12 chambres meublées luxueusement plus logement personnel, centre du Havre. On traiterait avec 6,000 comptant.
ÉPICERIE Mercerie, Charbons, quartier du Lycée, faisant 95 fr. par jour. PRIX à débattre. (Très bonne affaire).
ÉPICERIE-DÉBIT centre d'ouvriers, fait actuellement 60 fr. On traiterait avec 1,500 fr. comptant.
BOIS ET CHARBONS quartier du Rond-Moyenne 40 fr. par jour, à céder pour 4,200 fr., à débattre.
ÉPICERIE Légumes, Charbons, quartier du Cours, petit loyer, ad. 30 fr. par jour, à céder pour 4,200 fr., à débattre.
RESTAURANT Friture, centre ouvrier, loyer 210 fr., faisant 50 fr. par jour, à céder pour 650 fr.

Grand choix de Fonds de Commerce de toute nature

Liste de Fonds et Renseignements gratuits
S'adresser au CABINET ROMY, 45, rue de Saint-Quentin, au Havre.

VINS Blancs d'Anjou (1^{er} Choix)

Provenance directe de la Propriété PRIX MODÉRÉS
A. BERGERON, Estrepositaire, 7, rue Duguay-Trouin. 18.19 (30882)

ON CHERCHE à Acheter un Fonds MEUBLÉS de sérieuse ou une PENSION de Famille.

Prendre l'adresse au bureau du journal. (30832)

Fonds de Commerce à vendre

Étude de M^e E. GÉRARD
Défenseur devant les Tribunaux de Paix et de Commerce
73, rue de Saint-Quentin, 73 - LE HAVRE

ON DEMANDE A ACHETER

de suite des Papeteries, Confectionneries, Épiceries, Hôtels et Meublés, Maisons de Rapport et Pavillons.
A enlever de suite pour cause de départ dans quartier populaire :
BELLE PETITE ÉPICERIE Fruterie et Débit d'affaires 70 à 80 fr. par jour justifiées. Prix demandé 2,800 fr., à débattre.
Cause de décès, quartier Saint-François
JOLI CAFÉ-DÉBIT belle installation, affaires 80 à 60 fr. par jour — Prix demandé : 7,000 fr., à débattre.

CAFÉ-MEUBLÉ affaires 80 à 100 fr. par jour. Pas de loyer. — Prix à débattre. On traiterait avec 2,000 fr. comptant et toutes facilités pour le reste.
Quartier des Quatre-Chemins
PETIT CAFÉ-DÉBIT affaires 30 à 35 fr. par jour. — Prix : 2,000 fr., à débattre.

SITUATION sans connaissances spéciales dans le centre de la ville, avec 5,000 fr. comptant et facilités pour le reste Fortune assurée en 415 ans.
Quartier de l'Euve
ÉPICERIE-DÉBIT-CAFÉ 8,000 fr. à placer à enlever dans trois jours et toutes facilités de paiement.
Quantité d'autres Fonds et à tous Prix.
S'adresser en toute confiance audit Cabinet. — Renseignements gratuits.

CABINET A. VILLEBROD

Régisseur de Biens
2, place des Halles-Centrales LE HAVRE (1^{er} étage) LE HAVRE

Vente, Achat et Cession d'immobles, spécialité de Fonds de Commerce en tous genres, Grand choix de Pavillons, Maisons de rapport, Terrains, Fermes, Bâties Occasions comme Châteaux et Propriétés aux environs du Havre.
Grand choix de PAVILLONS et PETITES MAISONS à Sanvic, Biéville, St-Adresse au Havre et à Graville-St-Honorine.
Vente en viager. — Usufruits. — Assurances de toutes sortes et assurances sur la vie.
PRÊTS-HYPOTHÉCAIRES
Consultations gratuites et sur rendez-vous MAISON DE CONFIANCE
Étude ouverte tous les jours de 9 h. à midi et le soir de 14 h. à 19 heures.
M. VILLEBROD, reçoit personnellement de 2 à 3 heures le soir.

FONDS A VENDRE

Occasion unique à saisir Décès du Mari
Fonds de Commerce d'Épicerie Articles de Paris, Vins, Liqueurs, Maison ancienne et très connue. Bénéfices annuels justifiés : 7,000 fr., frais minimes. Prix 3,500 fr. à crédit, les marchandises seules au comptant.
S'adresser à l'étude de M^e E. MÉTRAL, ancien notaire, 8, rue Edouard-Larue, au 1^{er} étage, de 10 h. à 11 h. 1/2 et de 3 h. à 5 h. (3119)

A CÉDER Commerce agréable,

sans connaissances spéciales, pouvant être tenu par une personne seule active, situé au centre de la ville. Très beau logement, facilités de paiement. Il ne sera répondu qu'à lettre signée. — Écrire : DURAND, au bureau du journal. 16.18 (30014)

Imprimerie du journal Le Havre

Administrateur-Délégué-Gérant : O. RANDOLET

Imprimé sur machines rotatives de la Maison DERRIÈRE (4, 6 et 8 pages).

Par Nous, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLET, apposée ci-contre.

MACHINES A LAVER "VELO"
Inutile de faire bouillir. — Lavage supérieur à celui de la main. — Hygiénique. — Durée plus grande du linge. — Économique du temps et des produits. — Est donné gratuitement à l'essai à domicile. — Essais publics les Jedis, de 3 à 5 h. Vente au comptant et par abonnement.
LAVEUSES et TORDEUSES "VELO" rue Thiers, 93, Le Havre

DENTIERS SOLIDES BIEN FAITS par M. MOTET, DENTISTE
52, rue de la Bourse, 17, rue Maréchal-Thiers
Soit les DENTIERS CASÉS ou mal faits ailleurs Réparations en 3 heures et Dentiers haut et bas livrés en 5 heures
Dents à 1 fr. 50 - Dents de 12 à 15 fr. - Dentiers dep. 20 fr. - Dentiers haut et bas de 140 fr. par 90 fr. de 300 fr. 100 fr.
Modèles Nouveaux, Dentiers sans plis ni crochets
Fournisseur de l'UNION ÉCONOMIQUE
Malays or et porcelaine, Dents-Pivots, Couronnes et Bridges
Extraction gratuite pour tous les Militaires

BICYCLETTES
Belles Occasions
DE DION — TRIUMPH (Homme ou Dame)
AU
Comptoir Général des Cycles
31, place de l'Hôtel-de-Ville et 16, rue Jules-Ancel
LA PLUS IMPORTANTE MAISON
Vendant le meilleur Marché
Avec les plus grandes Garanties
D (9026)

M^{me} SAUFFISSEAU
Sage-Femme de 1^{re} Classe
20, RUE DE TOUL, 20
Prépare pensionnaire à toute époque de grossesse. Soigne l'enfant. Soigne maladie des dames. Consulte tous les jours de 1 à 4 heures. D (2389)

AVIS AUX MILITAIRES
LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET de CHAUFFEURS
Prix Modérés
Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine.
Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés
Le Garage fournit Chauffeurs sérieux
GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE 34 - (3036)

EAU DOMINIC
La meilleure des Eaux Purgatives
En vente dans toutes les pharmacies. — Dépot Droguerie Havraise, 1, rue du Lycée, Le Havre. D (7825)

PLUS DE CHEVAUX POUSSÉS
Le meilleur remède pour les chevaux poussés
Poudre DELAURE
Le Havre, 1, rue du Lycée, Le Havre. D (7825)

SODALINE (Marque déposée)
Limonade hygiénique et rafraîchissante. Tout consommateur de la « SODALINE » doit exiger cette marque gravée dans le verre. Toute autre bouteille est une contrefaçon. — Seuls fabricants : L. MONTIZON & Co, Havre. D.M.V. - 311 (1243)

RETARD
Irrégularités Suppression des Époques Retour infallible des Régles
Par l'EXERCISEUR DES DAMES - Prix : 2 fr
Ph^{ie} GUILLOUET, 49, r. Normandie (Rd-Polain), Havre D (14187)

ASTHME CATARRHE EMPHYSEME BRONCHITES LIQUEUR REBAUD
Efficacité prouvée par milliers d'attestations. PRINCIPALES PHARMACIES — LA PLACERIE 4 fr.
Au Havre : Droguerie LEVASSEUR, rue Thiers

HYGIÉNOL
Désinfectant - Désodorisant Antiseptique - Antiparasitaire Antimicrobique
Prix : 1 franc. Dans toutes les pharmacies
Dépôt : DROGUERIE HAVRAISE 1, Rue du Lycée, 1

L'EAU PARTOUT
Élévation, époussemment, incendie, arrosage, transvasement et refoulement de tous liquides, pompes de circulation à gros rendement. — Puits profond, etc.
Marche à la main ou mécaniquement. — Installation de groupes moto-pompes. — Devis sur demande
Société An^{me} des Turbines et Appareils du Saussouls
Atelier provisoire : 26, rue de Mexico D-25at (3351)

LE LOUVRE DENTAIRE
(Autrefois 19 et 74, rue d'Étretat) est transféré
31, RUE DE METZ
DENTIERS
Livrés le jour même
RÉPARATIONS en 3 HEURES
M.V.D (1593)

AUTO-ÉCOLE
Pour être automobiliste MILITAIRE adressez-vous au
GARAGE, 4, Rue du Havre, 4 (Sainte-Adresse)
EN FACE L'OCTROI
PRIX MODÉRÉS PAR LEÇON & A FORFAIT
D.L.M.V.V.

BOUTEILLES VIDES
Reprise à domicile des bouteilles vides d'Eaux Minérales
BUCAILLE et Co, 1 bis, rue Joinville, Téléphone 8.91. (30922)

J'ACHÈTE TOUT
Mobilier - Lingerie - Voitures d'Enfants, Vêtements et débris de toutes sortes
M. VASSAL, 37, rue de Metz, 37 18.30.35 (30762)

POUSSINS à vendre de suite
Poussins Orpington..... la pièce 1 fr.
Poussins races Orpington..... 0 60
Lapereaux géants des Flandres
La pièce, 3 fr. à 5 fr.
Francis HAIZE, route de Rolleville, Epouville. (30892)

CONSULTATIONS sur toutes affaires et marche à suivre. — sur Successions, Nues Propriétés, Prêts hypothécaires, etc.
anciennement notaire
Félix VIVIER, 64 rue de Saint-Quentin. Maison de Confiance (25^e année) D.M.V. - 311 (1593)

MALADIES DE LA FEMME
LE FIBROME
Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de TUMEURS, POLYPPES, FIBROMES, et autres engorgements, qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La Femme se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.
QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites une Cure avec la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY**
qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que la **JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY** est composée de plantes spéciales, sans aucun poison ; elle agit expressément pour guérir toutes les Maladies intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'ÂGE, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.
Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiénisme des Dames (1 fr. 25 la boîte).
La Jouvence de l'Abbé Soury se vend 3 fr. 50 le flacon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 10 franco gare. Les 3 flacons franco contre mandat-poste de 10 fr. 50 adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen.
Notice contenant renseignements gratuits

Demandez en faisant vos Achats
Les TIMBRES-PRIMES du Commerce Havrais
Exposition des Primes : 7, RUE D'INGOUVILLE

MENU du DINER au Bonillon-Restaurant des Alliés
13, Quai de Southampton

Potages : Soup mee Baltekes, Mutton Brooth, 50 c.
Hors-d'œuvre : Crevettes, Sardines
Salade de Concombre, Salade Parisienne, Filets de Harang, Salade de Tomate, 30 c.
Poisson : Homard à l'Américaine, 1 fr. 25
Langoustes Mayonnaise, 1 fr. 25
Entrées : Poularde Valencienaise, 1 fr.
Fricandeau de Veau à l'Oseille, 1 fr.
Rôti : Gigot Flageolet, 75 c.
Légumes : Flageolet au Jus, Petits Pois à la Française, Epinards au Jus, Haricots verts au beurre, Salade Chicorée, Laitue, Scarole, 30 c.
Fromage : Camembert, Pont-l'Évêque Petit-Suisse, 30 c.
Dessert : Pudding Parisien, Crème à la Vanille, 30 c.
Fruits assortis. — Glace à la Vanille, 50 c.
Coupe de fruits bruxelloise, 50 c. (31242)

ANGLAIS
COURS et LEÇONS. — FRENCH LESSONS
PERKINS, 18, rue Léon-Buquet, Havre. (30672)

ON ACHETERAIT Poêle d'appartement en très bon état.
Prendre l'adresse au bureau du journal. (31332)

ON DEMANDE BICYCLETTE de marque, très bon état, caudier, plusieurs vitesses. — DEMELUN, 59, rue de la Halle. (31082)

ON DESIRE ACHETER D'OCCASION VOITURE D'ENFANT en parfait état de propriété
Prendre l'adresse au bureau du journal et écrire. (31172)

ON DEMANDE A ACHETER Cheval réformé propre au camion-offres HUTIER, 19, rue Robert-Sureau, Havre. 16.17.18 (30360)

OCCASION MOTOCYLETTE modèle 1914, 6 HP état de neuf, 2 cylindres, 3 vitesses, débrayage, à vendre. — Prendre l'adresse au bureau du journal. (30862)

BONNE BICYCLETTE A VENDRE D'OCCASION 2 Freins. — Roue libre
S'adresser 6, rue Kléber, à Sanvic. (30772)

A VENDRE d'occasion, Beau Salon accou avec tentures ; Table de salle à manger en noyer ciré, 4 rallonges, état neuf ; Lit de milieu scandinave, complet ; 2 suspensions à pétrole. — S'adresser 14, rue du Lycée, au 1^{er}, le mardi et vendredi de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2.

A VENDRE une Charette Anglaise de 4 places à l'état de neuf. — S'adresser le matin, de 11 heures à midi, 9, rue Ancelet. (30882)

A VENDRE Un élégant Tonneau sur roues caoutchoutées, ainsi qu'un harnais, le tout en parfait état.
Prendre l'adresse au journal. 18.30 (3131)

ON DEMANDE A LOUER ou acheter JUMENT ou CHEVAL hongre de 7 à 8 ans. — S'adresser 1, rue du Lycée, Lundi. (30702)

OCCASION A VENDRE Petit atelier de Menuiserie état neuf, comprenant 1 moteur électrique 2 ch., four, scie à ruban, outillage, Prendre l'adresse au bureau du journal. (30972)